

fédéral une estimation des emblavures probables du printemps prochain et aussi de l'étendue des ravages probables des sauterelles.

Durant l'hiver, les gouvernements exerceront une propagande parmi les cultivateurs pour les inciter à diminuer leur production de blé.

De son côté, une fois en possession de ces états estimatifs, le gouvernement fédéral présentera un projet de loi pour résoudre le problème et le soumettre à l'approbation des provinces.

Du fait de la dépréciation des prix et du manque de machines chez les agriculteurs dans la gêne, on prévoit en tout cas une certaine diminution des emblavures dans l'Ouest, cette année. Par une campagne de propagande, on espère engager les cultivateurs à effectuer volontairement une nouvelle diminution.

La propagande soulignera probablement l'avantage d'un prix meilleur et la possibilité de l'obtenir par une légère diminution de production.

En vertu de la convention mondiale relative au blé conclue l'été dernier, lors de la conférence économique mondiale, le Canada s'est engagé à réduire ses emblavures de 15 p. 100.

Que fera-t-on? Le Gouvernement entend obtenir des provinces un état estimatif des emblavures probables et de l'étendue probable des ravages des sauterelles, au cours de l'année. C'est peut-être un moyen de fournir de l'emploi à un grand nombre de personnes. On engagera sans doute un bon nombre d'enquêteurs. Mais si un relevé approximatif s'impose au sujet des sauterelles, n'en va-t-il pas de même des autres éléments qui contribuent à réduire la récolte? Pourquoi n'est-il pas également nécessaire au sujet des vers gris, des chenilles? Pourquoi n'en pas dresser au sujet des autres insectes nuisibles? Pourquoi ne pas présenter un état estimatif des dégâts possibles de la sécheresse, un des éléments qui influent sur la production totale? Pourquoi pas au sujet de la grêle et de la gelée? Tous ces derniers éléments sont des facteurs déterminants et aussi importants que les sauterelles.

Je le demande, monsieur l'Orateur, peut-on concevoir pire absurdité? Mais mes honorables amis d'en face vont plus loin. Ils vont envoyer une armée de propagandistes, et que feront ces propagandistes? Ils prêcheront la doctrine de la hausse des prix par la diminution des emblavures, la bonne doctrine protectionniste tory: augmentez les prix en réduisant la production. Ils iront prêcher une nouvelle doctrine dans l'Ouest. Le ministre du Commerce leur fournira sans doute de la documentation à cet égard. C'est de la bonne propagande tory de montrer l'importance de limiter la production pour faire hausser les prix. On enseignera comment le tarif douanier a contribué à accroître le prix des articles ouvrés, dans l'espoir que cette propagande en faveur de la protection fasse aussi des recrues parmi les cultivateurs de l'Ouest.

A mon avis, en face de ce qu'une Providence généreuse peut nous fournir et du devoir que les gens ont coutume d'attribuer au Gouvernement, celui d'accroître la prospérité nationale, une politique de ce genre frise le blasphème, c'est un programme de disette au lieu d'un programme d'abondance.

Quels sont les mots qui apparaissent dans le manuel de prières en usage dans l'Eglise anglicane du Canada?

O Père très miséricordieux, qui, dans ta descendante bonté, a entendu les prières ferventes de ton Eglise et substitué à notre disette et à notre pénurie le bon marché et l'abondance, nous t'offrons nos humbles remerciements pour cette munificence spéciale. Nous te supplions de nous continuer ta bienveillance afin que notre pays nous prodigue les fruits de son accroissement pour ta gloire et notre bien-être.

Voilà la prière qui s'est élevée jusqu'aujourd'hui de tous les foyers canadiens; cependant, on va la modifier et il y a apparence que c'est tout le contraire que nous allons maintenant demander à la Providence. Le régime actuel cherche à obtenir un résultat tout contraire.

Le ministre du Commerce, je le suppose, lorsqu'il publiera la nouvelle profession de foi, reconstituera la prière à peu près comme ce qui suit:

O Père très miséricordieux, qui, dans ta descendante bonté, a entendu les prières ferventes de ton Gouvernement et substitué la disette et la pénurie au bon marché et à l'abondance, nous t'offrons nos humbles remerciements pour cette affliction spéciale; nous te supplions de nous continuer ta bienveillante disette afin que notre pays nous prodigue moins des fruits de son accroissement pour ta gloire et notre affliction.

Voilà le programme du régime actuel.

Le très hon. M. BENNETT: De tout ce que la Chambre a entendu jusqu'ici, c'est ce qui se rapproche le plus du blasphème.

Le très hon. MACKENZIE KING: Le premier ministre n'a pas besoin de s'énerver. Voilà, dit-il, de tout ce que cette Chambre a jamais entendu, ce qui se rapproche le plus du blasphème. Je désire que le premier ministre reprenne un peu plus son calme—alors! déjà cela va mieux. Je n'hésite pas à faire une prédiction: Le jour où ces propagandistes s'emploieront à prôner ce programme, ils se rendront compte de leur peu de succès à persuader les cultivateurs de l'Ouest qu'il vise à servir leurs intérêts. Mais un gouvernement a-t-il le droit de prendre part à une propagande de cette nature? Le premier ministre parle d'utiliser le tarif douanier et de s'en faire un instrument de politique nationale. Il s'en est servi pour remonter les prix des produits ouvrés afin de prêter main-forte aux entreprises manufactu-